

**Zeitschrift:** Domaine public  
**Band:** - (1984)  
**Heft:** 716

**Artikel:** Cantons : des décennies de participation socialiste  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1016793>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 08.11.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

CANTONS

## Des décennies de participation socialiste

Remarquable document publié par le «Tages Anzeiger» de ce lundi 30.1.1984, assorti d'un texte pénétrant de Roger Blum sur la démocratie de concordance: depuis le début du siècle, la force des socialistes dans les Exécutifs cantonaux (pas de partis socialistes constitués à Obwald et Appenzell Rhodes intérieures).

*Un bilan qui n'est pas sans importance aujourd'hui, alors même que n'est en jeu jusqu'ici, dans le débat engagé au sein du Parti socialiste suisse, que la participation au Conseil fédéral, alors même que des magistrats de gauche élus directement par le peuple ont une autre légitimité dans leur canton que les conseillers fédéraux: en cas de retrait de MM. Otto Stich et Pierre Aubert, il n'est pas certain que le nouveau style d'opposition socialiste ne finisse pas par «détéindre» sur les rapports de forces cantonaux. La mise à jour du «TA»:*

Canton (nombre de sièges à l'Exécutif)	Conseiller(e)s d'Etat socialistes	Electorat soc. actuel (%)
Zurich (7)	1897-1921: 1; 1929-38: 2; 1938-43: 3; 1943-63: 2; dès 1963: 1.	19,9
Genève (7)	1897-1903: 1; 1903-27: 0; 1927-30: 1; 1930-33: 0; 1933-36: 4; 1936-45: 0; 1945-61: 1; 1961-80: 2; 1980-81: 1; dès 1981: 2.	25,4
Bâle-Ville (7)	1902-10: 1; 1910-23: 2; 1923-25: 1; 1925-35: 2; 1935-50: 4; 1950-76: 3; dès 1976: 2.	26,5
Appenzell RH.-ext. (7)	dès 1913: 1.	8,2
Soleure (5)	1917-52: 1; dès 1952: 2.	23,0
Zoug (7)	dès 1919: 1.	15,6
Tessin (5)	dès 1922: 1.	12,6
Bâle-Camp. (5)	1925-36: 1; 1936-47: 2; 1947-48: 3; 1948-50: 2; 1950-59: 1; 1959-63: 2; dès 1963: 1.	25,9
Saint-Gall (7)	dès 1930: 1.	15,9
Argovie (5)	1932-65: 1; dès 1965: 2.	24,1
Schaffhouse (5)	1935-47: 1; 1947-60: 2; 1960-68: 1; dès 1968: 2.	30,9
Berne (9)	1938-46: 2; dès 1946: 3.	25,9
Thurgovie (5)	dès 1941: 1.	20,4
Neuchâtel (5)	1941-65: 1; dès 1965: 2.	37,6
Glaris (7)	1942-56: 1; 1956-66: 2; dès 1966: 1.	21,4
Schwyz (7)	dès 1944: 1.	15,4
Vaud (7)	1946-55: 1; 1955-58: 2; 1958-62: 3; dès 1962: 2.	27,9
Lucerne (7)	dès 1959: 1.	7,0
Grisons (5)	1962-71: 1; dès 1971: 0.	8,5
Uri (7)	dès 1968: 1.	7,8
Fribourg (7)	1971-76: 2; 1976-81: 0; dès 1981: 2.	25,3
Valais (5)	0	11,2
Nidwald (9)	0	5,5
Jura (5)	dès 1978: 1.	18,2

EN BREF

A propos de notre petit texte sur le «travaillisme neuchâtelois» (DP 713), Paul A. Meylan, précieux

dépositaire de tout un pan de la mémoire de gauche dans notre pays, nous envoie une fois de plus quelques souvenirs personnels. Et entre autres: «J'ai bien connu René Robert, ancien commissionnaire

dans une boulangerie et aussi ancien légionnaire. Devenu secrétaire central FOMH, il n'avait jamais voulu habiter à Berne et il dirigeait, avec énergie et compétence (dans ses exposés, il ne consultait jamais une note; il répondait toujours par retour du courrier) les sections horlogères depuis Neuchâtel. Il nous expliquait que cette subdivision «travailliste» à Neuchâtel aurait pu rendre service; cela constituait une espèce de gauche qui se refusait à se dire socialiste (avec lui, il y avait Pierre Reymond, Jean Ubersax et Aragno); son exclusion ne dura pas: aux élections nationales suivantes, il était de nouveau élu sur la liste socialiste.»

\* \* \*

Participation au Conseil fédéral: une occasion pour la presse socialiste de se manifester et de prendre en charge le débat de fond délaissé par la «grande presse» aspirée par les querelles de personnes. La «Tribune socialiste genevoise», le «Point» neuchâtelois, le «Travail» fribourgeois, le «Peuple valaisan» alimentent en effet la réflexion des militants dans leurs partis respectifs (la question était réglée de longue date pour le «Peuple jurassien»). Curieuse abstention en revanche de la «Tribune socialiste vaudoise» qui, dans sa dernière livraison, reste muette sur LA question.

\* \* \*

Si tout soudain vous étiez saisis par un monstrueux coup de cafard conjoncturel (pour le structurel, voyez les spécialistes), voici pour vous remonter le moral en un rien de temps. Objet: la vente des automobiles sur le marché suisse. Oubliez les pluies acides, pensez à l'emploi, à la joie des vendeurs et à leurs commissions. Et voici l'annonce faite aux moroses: la firme qui se classe en tête du hit-parade des progressions de ventes 1982-1983, a fait un bond de +64% d'une année à l'autre. Avouez que vous commencez à vous dérider. Mais ce n'est pas tout: l'heureuse élue n'est autre que Rolls-Royce/Bentley, qui a passé en douze mois de 37 voitures vendues à 61! Et quand on pense que tous les propriétaires de ces monstrueux bijoux ont commencé comme cireurs de chaussures, il y a de quoi retrouver le moral. Non? Ah bon.